

Débat : l'insertion des jeunes mathématiciennes

Une trentaine de jeunes mathématiciennes étaient présentes à ce débat animé par Colette Guillopé, présidente de l'association *femmes et mathématiques*, Marie Françoise Roy, organisatrice du forum, Juliane Unterberger et Sylvie Paycha, membres de l'association. L'objectif de ce débat était de sensibiliser les jeunes mathématiciennes au thème de la place des femmes dans les mathématiques et de recueillir leurs impressions et expériences personnelles.

Statistiques : Afin de lancer le débat, quelques données statistiques ont tout d'abord été présentées, les unes relatives à la proportion de filles dans les filières scientifiques de l'enseignement secondaire et supérieur, les autres à la proportion de femmes dans les carrières d'enseignement et de recherche en mathématiques à l'université. Ces statistiques sont publiées dans le numéro 1 de la revue *femmes et math.* Les données statistiques de ces dernières années montrent que la proportion de filles n'a pas sensiblement progressé dans les séries scientifiques, qu'elle a cependant légèrement augmenté dans les filières scientifiques du DEUG (DEUG A) et baissé dans les filières de médecine. Elles montrent aussi que la proportion de femmes recrutées sur des postes d'enseignant-chercheur diminue avec le nombre de postes vacants. Une analyse plus détaillée de l'évolution récente du nombre de femmes recrutées par rapport au nombre total de recrutements sur des postes d'enseignants-chercheurs est en cours.

Impressions de jeunes mathématiciennes :

Certaines mathématiciennes présentes n'ont pas ressenti de disproportion entre filles et garçons, femmes et hommes au cours de leurs études secondaires et de leur formation universitaire. Les statistiques présentées les surprennent et ne correspondent pas à l'impression qu'elles avaient.

Les filles se dirigeraient cependant moins facilement vers une filière scientifique que les garçons, moins par manque de goût que par manque de confiance en elles. Ce manque de confiance se retrouve ensuite chez les mathématiciennes (jeunes et moins jeunes) qui peuvent parfois être plus hésitantes que les hommes à soumettre des articles pour publication alors que la liste de publications joue bien sûr un rôle important pour le recrutement.

Certaines mathématiciennes présentes au débat ont cependant ressenti une disproportion entre femmes et hommes au niveau de la préparation de la thèse, dans les séminaires, les conférences. Il y a peu de directrices de thèse de mathématiques en France ; il est pourtant intéressant de remarquer que parmi les jeunes femmes présentes, plusieurs sont dirigées par une mathématicienne.

Des questions ont été posées quant aux répercussions pour les filles de la mixité dans l'enseignement. La mixité jouerait-elle en défaveur des filles ?

-Les femmes rencontrent des difficultés pratiques au cours de leur formation universitaire, comme par exemple le manque de structures de prise en charge des

enfants (crèche universitaire, garde d'enfants dans les centres de conférence) et le manque de mobilité géographique lorsqu'elles ont une famille. Cette mobilité est cependant utile en début de carrière surtout quand les postes se font rares.

Conclusions : Les jeunes mathématiciennes présentes ont trouvé intéressante l'initiative d'organiser un forum de jeunes mathématiciennes. Le fait qu'elles soient entre jeunes leur a semblé propice à faire de ce forum un lieu de rencontres et d'échanges agréable dans une ambiance détendue. Le caractère presque non mixte de la rencontre (pas de conférencier masculin, très peu de participants masculins) les a a priori surprises. Cette caractéristique a pu selon certaines contribuer à créer une atmosphère de confiance durant cette rencontre. Elles espèrent pouvoir maintenir des contacts qu'elles ont pu établir au cours de cette journée avec d'autres jeunes mathématiciennes. L'ouverture thématique de la rencontre au cours de laquelle elles ont pu écouter des exposés sur des domaines très éloignés du leur, leur a semblé enrichissant. Il s'est dégagé de cette journée un souhait quasi-unanime de recommencer une telle initiative l'année prochaine.

compte-rendu rédigé par *Sylvie Paycha*

Echo d'une participante

Je ne peux donner que ma propre opinion, car je n'ai pas eu l'occasion de discuter depuis avec d'autres participantes, mais enfin la voici.

Le bilan global est positif. Les exposés étaient intéressants, tout le monde ayant fait un réel effort pour être compréhensible. L'un des avantages d'être entre jeunes est qu'on ose facilement poser des questions. C'est aussi plus agréable pour celui qui expose (on a vraiment l'impression de s'adresser à des collègues et pas de "passer un oral" comme c'est parfois le cas). J'ai aussi apprécié, au débat du soir, d'avoir enfin des données objectives sur la proportion de femmes parmi les matheux. J'avoue avoir été surprise : je croyais, comme beaucoup, que cette proportion augmentait lentement mais sûrement, ce qui n'est visiblement pas le cas.

Et je pense qu'il est aussi très important que les jeunes matheux aient l'occasion de se rencontrer et apprennent à se connaître. Bref, j'ai apprécié au forum "jeunes mathématiciennes" ce que j'avais déjà aimé au colloque "jeunes probabilistes" à Aussois : de belles maths dans une ambiance plus détendue que d'habitude.

Mais j'avoue qu'à la journée de janvier, le fait de se retrouver entre filles m'a paru quand même un peu bizarre (nous sommes tellement habituées à faire des maths au milieu d'une majorité de garçons... !)

S'il faut faire quelques suggestions, je dirai que :

Ce serait bien de faire un peu plus de "publicité" pour le forum les années prochaines, ou de la faire un peu plus tôt. Il y a eu quelques problèmes d'information cette année. Mais peut-être est-ce toujours le cas quand un colloque a lieu pour la première fois (il faut dire aussi que les grèves de décembre n'ont rien arrangé).